



Dans la série<sup>5</sup>  
 « Accueillir le jeune  
 enfant : questions  
 et réflexions » :

DE NOUVELLES FICHES

« **POUR L'ENFANT TOUT EST JEU !** »,  
 destinées aux professionnels  
 de l'accueil à caractère familial



L'activité de l'enfant pendant ses temps d'éveil (jeux, repas, moments de soins...) est au cœur de l'action éducative et cristallise l'ensemble des points d'attention, en lien avec la qualité d'accueil : continuité des personnes, continuité des pratiques, continuité dans toutes les transitions. Il s'agira d'abord d'assurer les conditions d'être en lien et de sécurité de base de l'enfant pour lui permettre de partir dans une découverte et une exploration progressive de lui-même, de son environnement et du monde.

Le Code de qualité (art. 2) donne d'emblée les orientations. L'activité à proposer aux enfants y est définie comme « prendre le plaisir de découvrir ». Cela renvoie à des notions essentielles, comme l'**autonomie** et la **place active de l'enfant** dans son exploration du monde ; le **plaisir**, comme moteur et carburant de son développement ; la **découverte**, comme objectif de son exploration.

Sur cette base, la proposition de l'adulte permettra à l'enfant :

- une liberté d'agir pour grandir et découvrir,
- une liberté de penser en actions,
- une liberté de mouvement maximale, nécessaire à l'exercice de son autonomie.

L'enfant ne se souviendra pas de ses premières actions mais ce qui lui aura été proposé, la manière dont on lui aura permis de l'investir resteront « inscrits » dans une mémoire du corps, une mémoire d'actions, de perceptions, de sensations, d'ouverture vers tous les possibles.

Si l'activité de l'enfant concerne tous les temps d'éveil de l'enfant, la nouvelle série de Fiches constitue un **point d'arrêt sur les moments de jeu**.



*Comment proposer à chacun des enfants ce qui leur est nécessaire pour rencontrer leurs besoins et capacités du moment ?*

Les Fiches posent le cadre pour **penser** et **proposer**, **agir** et **interagir**, en lien avec :

- la **nature de l'activité** de l'enfant,
- les **conditions à mettre en œuvre** pour que les enfants puissent se saisir de ce qui leur est proposé (présence de l'accueillant(e), observation, aménagement des espaces),
- le **choix des objets/jeux** mis à leur disposition et les potentialités d'actions de ces objets/jeux,
- le « **faire seul ou à plusieurs** »,
- un ensemble de focus sur des aspects plus spécifiques (l'activité extérieure, le genre et toutes les diversités, la proposition pensée pour une collectivité d'enfants dans le cadre du co-accueil et les partenaires utiles).

Les Fiches ne constituent pas une liste de trucs et astuces, d'activités formelles mais bien un ensemble de **points d'attention concrets et illustrés** pour baliser ce qui sera proposé, mettre en avant des pistes à explorer et ce, dans le soutien de l'activité de chacun des enfants.

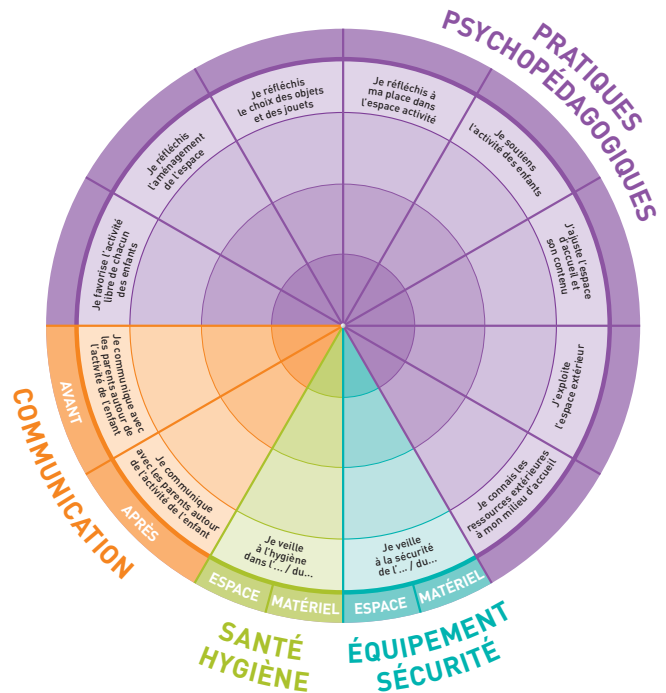
Dans une invitation à la démarche de pratiques réflexives, l'outil comprend aussi une Fiche d'auto-évaluation déclinée autour de 4 axes principaux : psychopédagogique, santé/hygiène, équipement/sécurité et communication.

Fruits d'une collaboration entre plusieurs agents de l'ONE (Agents conseil, Conseillers pédagogiques, Conseillers médicaux pédiatres, Cellule éco-conseil et le service Supports de la DCAL<sup>6</sup>), ces Fiches sont à présent disponibles sur le site Internet de l'ONE. La version « papier » est également disponible, via les Agents conseil (pour les accueillant(e)s autonomes) ou les Coordinateurs accueil (pour les Services d'accueillant(e)s).

**DES DISPOSITIFS DE FORMATION POUR APPRÉHENDER L'OUTIL**

L'ONE, par l'intermédiaire des Agents conseil et des Conseillers pédagogiques, propose pour l'ensemble de son secteur d'accueillant(e)s autonomes, une série de dispositifs de formation continue pour appréhender les contenus de ces nouvelles fiches. Il s'agit d'une belle opportunité offerte aux accueillant(e)s pour échanger avec des collègues, s'enrichir de leurs expériences et aussi, expérimenter pour soi les effets de ce qui peut être proposé aux enfants. Pour exemple, une même activité proposée, sous forme libre ou dirigée, n'a pas les mêmes effets ; une proposition d'activité similaire peut se présenter sous diverses formes avec un impact différent sur l'attrait et la motivation des enfants.

A l'instar de la position de l'« enfant chercheur », les accueillant(e)s ont l'occasion de se mettre en projet, d'élaborer une proposition à l'enfant, d'en observer les effets. *Comment l'enfant investit-il cette proposition ? Qu'en fait-il ? Quelles modifications à apporter pour être en phase avec ses capacités du moment et ses centres d'intérêt ? Comment varier et augmenter la palette de propositions ?...*



Pour en savoir plus sur ces dispositifs de formation, nous vous invitons à lire les témoignages ci-après qui donnent à voir ce que plusieurs accueillant(e)s ont vécu au cours des 3 jours de formation.

Contactez votre Agent conseil pour connaître les prochaines dates de formation programmées en 2019-2020 !

Pour le secteur des accueillant(e)s conventionné(e)s/salarié(e)s, une 1<sup>ère</sup> offre de formation de 3 jours est également proposée en 2019-2020, en collaboration avec des opérateurs de formation continue.

Luc BOURGUIGNON  
Conseiller pédagogique ONE (Liège)

**POUR EN SAVOIR PLUS :**

- Brochure « A la rencontre des enfants » - Repères pour des pratiques d'accueil de qualité (0-3 ans) – Partie 2 – ONE 2004
- Flash Accueil N°7 « Donner à l'enfant une place active » ONE 2011
- Flash Accueil N°8 « Parler d'aménagement de l'espace lorsqu'on accueille des enfants » ONE 2011
- Flash Accueil N°12 « Socialiser ou ... plutôt soutenir adéquatement les interactions entre enfants » ONE 2012
- Flash Accueil N°23 « Commencer à penser l'observation » ONE 2015
- Flash Accueil N°24 « L'observation est un soin » ONE 2015
- Flash accueil N°25 « L'observation pour améliorer la qualité de l'accueil » ONE 2015
- Flash Accueil N°30 « Penser l'aménagement des espaces intérieurs – Partie 1 » ONE 2016
- Flash Accueil N°31 « Penser l'aménagement des espaces intérieurs – Partie 2 » ONE 2017
- Flash Accueil N°32 « Penser l'aménagement des espaces intérieurs – Partie 3 » ONE 2017
- Flash Accueil N°34 « Penser l'aménagement des espaces extérieurs – Partie 4 » ONE 2018

Source photos :  
1 : Marie MASSON  
2 : Co-accueil de S. FAGEL et T. LEROT à Frasnes-les-Gosselies (Hainaut)  
3 : Réalisation de Mme SCHROEDER, AEA - Province de Luxembourg



## Stéphanie FAGEL et de Thomas LEROT

Co-accueillants d'enfants autonomes  
Frasnes-Lez-Gosselies (Hainaut)

*Nous avons tous les deux travaillé dans un milieu d'accueil qui ne correspondait pas à notre vision de l'accueil des enfants 0-3 ans et qui nous a beaucoup appris sur ce que nous ne voulions pas. Nous avons également eu, lors de notre formation de « Directeur de maison d'enfants », un intervenant extérieur pour un cours qui avait répondu à beaucoup de nos questions et de nos envies. Nous avons donc déjà beaucoup réfléchi à ce que nous voulions mettre en place pour notre co-accueil. Seulement, nous nous étions freinés (notamment sur l'utilisation des objets non formels), en pensant que cela ne serait pas soutenu par l'ONE car l'aspect sécuritaire primerait sur le besoin de découverte et d'exploration de l'enfant. Grande erreur de notre part car lors de la formation nous avons pu découvrir que nous étions encouragés à mettre en place les jeux non formels.*

*Lorsque notre Agent conseil nous a conseillé de participer à la formation sur l'aménagement de l'espace, nous étions loin de nous imaginer à quel point cela serait instructif et libérateur pour nous. Suite à celle-ci, nous avons fait beaucoup d'investissements et de changements. C'était notre choix car une des grandes questions de cette formation était notamment de savoir quoi mettre en place, à moindres coûts ; le recyclage et l'idée que, comme dans le reste de notre vie, il faut réfléchir à la fonction et au réel intérêt de ce qu'on consomme. Cela peut passer par un choix de moins de jouets industriels et plus de découvertes sensorielles et cognitives. On a beau avoir de l'expérience et les connaissances, nous pouvons encore nous laisser bernier par une publicité ou du marketing et acheter des jouets qui ne présentent au fond que peu d'intérêt pour les enfants.*

*Ayant grandi en Afrique, cela m'a ramenée aux souvenirs de mon enfance, au fait que je possédais peu de jouets (en comparaison au mode de consommation occidentale), ce qui ne m'a pas empêchée de vivre mille aventures et cela, depuis toute petite. Avec quoi est-ce que je jouais ? Et je n'avais même pas la télévision ! La nature, les autres, les objets du quotidien, mon imagination, etc. Et je pense que cette formation nous a aidés à nous focaliser sur les besoins réels des enfants et non plus sur le consumérisme ou l'idée que les parents choisiront notre milieu d'accueil parce qu'on paraît avoir tout ce qu'il faut pour l'épanouissement de l'enfant.*

*L'important est de nous concentrer plutôt sur les réels besoins des enfants, plus que sur les envies des parents et de nous-mêmes. Pas besoin de faire faire des bricolages ou de faire faire des cadeaux aux enfants. Ils ne sont pas à un âge où l'on doit attendre un résultat concret de leurs apprentissages et de leurs expérimentations. Quel plaisir de proposer des activités où les enfants sont libres ! Cela ne demande qu'un peu de réflexion et d'imagination. D'abord, il faut concevoir « l'activité ». Quelles règles de sécurité ou de savoir-vivre devons-nous énoncer avant de la proposer et qu'est-ce que nous*

*pouvons mettre en place pour que celles-ci soient peu nombreuses et les plus claires possible. Par exemple, lorsque nous proposons de faire un atelier peinture, nous faisons en sorte de prévoir suffisamment de matériel de différentes natures et en plusieurs exemplaires pour que tous aient accès à l'objet désiré. Nous réfléchissons à la place nécessaire au jeu. À deux, nous prévoyons un espace assez grand autour d'une grande table basse afin que tous puissent voyager autour de celle-ci sans que l'on doive intervenir pour protéger du matériel. Nous positionnons de très grandes feuilles de papier avec du papier collant et nous mettons quelques chaises autour de la table si l'un ou l'autre souhaite s'asseoir. Ensuite, nous leur enfilons des petits tabliers et énonçons clairement les règles à respecter : on ne mange pas la peinture et on ne peint pas sur le corps de son voisin. Une fois cela mis en place, les enfants sont libres d'explorer la matière. Nous sommes à proximité mais légèrement en retrait et veillons à ce que tout se passe bien. Au besoin, nous pouvons rappeler les règles mais nous intervenons le moins possible dans l'activité et dans les interactions sociales entre les enfants.*

*Les enfants sont libres de jouer et cela se passe toujours dans la joie et la bonne humeur. Nous remarquons aussi que depuis que nous avons adapté notre espace et notre mise en place, les séances de jeu sont plus longues et plus sereines.*

*Nous disposons des objets et des jouets différents plusieurs fois dans la journée et prenons le temps de ranger un peu, de manière discrète, au cours du jeu libre pour que les enfants voient clair dans l'espace et cela, sans interrompre leur jeu du moment.*

*Nous nous posons régulièrement en observateur et examinons les jeux des enfants. Souvent, ils mettent en place des aménagements et des jeux auxquels nous n'aurions pas pensé. On utilise ces nouvelles idées pour les mettre en scène et les proposer aux autres enfants. Encore une fois, les enfants restent les acteurs principaux du milieu d'accueil. Il faut avoir foi en leurs capacités d'imagination et en les nôtres. Aujourd'hui, on se permet d'essayer beaucoup plus de choses, ce qui ne fonctionne pas ne fonctionne pas et ce n'est pas grave. Par contre, quel plaisir d'imaginer et de trouver de nouvelles façons de jouer, moins linéaires et plus en réalité avec le besoin d'exploration et de découverte des tout-petits.*

*Nous faisons un métier où il est nécessaire de se remettre en question régulièrement, où rester sur ses acquis est néfaste à tous et où un regard extérieur peut nous aider à voir des choses qui ne vont pas ou ne fonctionnent pas. Donnons la possibilité aux premiers concernés dans le milieu d'accueil de nous aiguiller dans ce qui leur convient et leur plaît vraiment et d'être ce regard extérieur.*

**Thomas LEROT** souligne que : Dès la mise en place de jouets informels, nous avons pu observer un vif intérêt auprès des enfants. En effet, ceux-ci étaient tout autant attirés par un objet de la vie de tous les jours que par un jouet « classique ». De plus, tout est une question de présentation. Disposer certains jouets sur une étagère en prenant soin de les mettre à la hauteur des enfants et de les rendre attractifs, leur permet un choix et une liberté dans leur jeu.

Nous avons pu observer également que notre rôle auprès des enfants, lors du jeu libre ou d'activité proposée, est d'assurer une présence « passive » ce qui ne veut pas dire rester inactif mais assurer une observation des enfants, en restant à la disposition de ceux-ci lors de leur activité et de leurs besoins.

Les interactions entre enfants sont riches, ils apprennent à collaborer. On observe même quelques moments empathiques et de soutien entre eux. Nous restons toujours à leur disposition pour répondre à leurs besoins. Les enfants se sentent alors libres mais également en confiance.

On remarque également que pour garder l'harmonie dans le milieu d'accueil, il est indispensable de donner de la liberté aux enfants, tout en assurant une présence constante pour répondre à leurs besoins (besoins = sommeil, alimentation, change, mais aussi être présent pour les aider et les soutenir avec leurs différentes émotions).



Photo : Co-accueil de S. FAGEL et T. LEROT à Frasnes-les-Gosselies



**Francine JACOB**

Accueillante d'enfants autonome  
Etalle (Luxembourg)

La première soirée nous a appris à laisser l'enfant libre face à ses jouets, ses jeux...sans vouloir le diriger afin de lui permettre de donner libre cours à son imagination. Il suffit d'être attentif à la dangerosité de ses actes. De plus, il n'est pas nécessaire de dépenser des fortunes en jouets, jeux car il est possible d'en fabriquer à moindre frais avec du matériel de récupération.

Lors de la deuxième rencontre, nous avons participé à un jeu de rôles dans lequel chaque accueillante se mettait à la place d'un enfant. Ceci nous a permis de comprendre ce que pouvait ressentir un petit lorsque par exemple, un copain lui détruit la tour de cubes qu'il était occupé à construire : frustration, tristesse, acceptation, révolte.

La troisième rencontre nous a permis de découvrir les bienfaits d'une sortie avec les enfants et ce, quelle que soit la météo. Ceci leur apprend l'autonomie pour s'habiller (mettre sa veste, son écharpe, ses bottes,...), leur fait découvrir les environs proches et les aide à décompresser. Quand ils rentrent à la maison, l'ambiance est à nouveau détendue.

De la dernière journée, je retire qu'il faudrait aménager une pièce de la maison de manière à encourager les activités autonomes des enfants, ce qui améliore également leur psychomotricité. Chez moi, j'ai déjà une pièce qui leur est réservée dans laquelle j'ai aménagé un coin lecture [...] (lecture de contes, comptines).



## Mme SABRI

Accueillante autonome à Trooz (Liège)

Témoignage recueilli par téléphone par Florine KAIN

*Je me suis inscrite à cette formation car les enfants ont besoin de renouveau. Il faut changer un peu et se remettre en question. Il faut revoir un peu l'organisation parce que quand on est dedans tous les jours, on fait certaines choses par habitude alors que ce n'est pas ce qu'il faut pour les enfants à ce moment-là. J'avais besoin de voir autre chose et d'apprendre des choses différentes de ce que je connaissais déjà.*

*J'ai réalisé, avec cette formation, que j'avais beaucoup trop de jeux disponibles pour les enfants chez moi et qu'en fin de compte, ils ne jouaient jamais avec tout. Ils sortaient certains jeux à chaque fois ou alors mettaient tout par terre, vidaient juste les boîtes mais pas spécialement pour jouer avec un jeu spécifique. Là, j'ai réalisé que c'était beaucoup mieux de trier et garder peut-être des choses essentielles. C'est la première des choses que j'ai mise en place.*

*La deuxième chose, c'était de faire une mise en scène avec les jeux avant l'arrivée des enfants. En général, je sortais les jeux quand ils arrivaient et avec cette formation, j'ai compris que le mieux serait de faire une mise en place de certains jeux. Par exemple, mettre des livres sur la table, préparer le tapis d'éveil pour le bébé avec certains jeux, mettre la cuisine avec la petite dinette,...*

*Ce n'est pas énorme mais je vois bien la différence quand les enfants arrivent et qu'ils voient les jeux qui sont déjà prêts pour eux, ils ont plus facile à quitter les parents. Ils sont déjà dans le jeu et quand papa et maman disent au revoir, c'est beaucoup plus simple.*

*J'avais tendance à participer aux jeux car je suis encore une grande enfant. J'ai réalisé avec la formation que j'avais tendance à jouer moi et eux observaient l'activité. Par exemple, c'était moi qui dessinais avec eux. Je disais « Regardez ! J'ai fait un papillon ». De ce fait, ils commençaient à me donner des noms de choses, d'objets ou d'animaux à dessiner et c'était moi qui dessinais pour eux au lieu que ce soit l'inverse. Du coup, j'ai appris à prendre du recul et me mettre en retrait, être à côté mais juste observer, sans vraiment réagir.*

*J'ai tendance également à beaucoup parler avec eux à ce moment-là, au lieu de les laisser s'exprimer et développer vraiment leurs sens, leur imagination.*

*Ça a été très dur au début parce que je n'étais pas habituée à ça. J'ai tendance à être tout le temps collée aux enfants mais maintenant je m'y suis faite et effectivement, ça a changé aussi pas mal de choses par rapport à mon organisation, au rangement, à la vaisselle*

*ou des choses comme ça. J'ai une maison qui est ouverte, j'ai toujours un œil sur eux pendant l'activité. En fin de compte, je ne rangeais jamais, en tout cas la cuisine par exemple, parce que je préférais être avec eux. Je n'avais pas le temps, je faisais tout pendant la sieste ou après, quand ils étaient partis, au lieu d'avoir un moment où eux sont plus autonomes, font leurs activités/jeux.*

*J'aimerais beaucoup développer l'activité extérieure. Faire une sorte de plaine de jeux mais sans mettre de balançoire. Sortir avec les enfants tous les jours, si possible dans le jardin. J'ai la chance d'avoir un très grand jardin à la campagne et on peut aller chercher du bois, mettre des bacs avec des pommes de pin... J'ai plein d'idées que j'aimerais mettre en place grâce à la formation où on nous a montré toutes les vidéos avec des crèches et des accueillantes qui expliquent toutes les activités et les choses mises en place à l'extérieur. Ça me donne vraiment envie de le faire et normalement, c'est prévu pour cette année. Il y a juste mon mari qui doit enlever toutes les branches de la haie, etc.*

*Cette formation, il faut la faire absolument parce que les choses changent tellement, en peu de temps et on apprend tellement. Surtout quand on est toute seule, on a le nez dedans, on ne sait pas se remettre en question. Pour nous, on fait déjà les choses bien, on fait ce qu'on peut mais ce n'est vraiment pas suffisant. Ce genre de formation facilite clairement l'organisation et notre travail qui est déjà assez compliqué, assez prenant. Il faut vraiment être passionné pour le faire et grâce à ce genre de formation, c'est que du bonheur ! Quand on voit la simplicité de certaines actions, comment ça peut nous changer toutes nos réalisations en mieux, alors il faut le faire absolument. Toutes les formations sont bonnes à prendre de toute façon et à faire.*

*Les enfants changent tellement vite à cet âge-là et apprennent tellement de choses en peu de temps. Je trouve qu'ils sont fascinants et ont une capacité à évoluer rapidement. Ils sont toujours pleins de surprises et rigolos. Alors si on peut faire les choses « bien » et aider à ce qu'ils soient plus épanouis et qu'ils apprennent justement grâce à nous de nouvelles choses, il faut le faire.*

*Je suis fière de pouvoir dire « c'est grâce à moi qu'il fait ça, c'est grâce à moi qu'avant d'aller à l'école il connaît certaines choses, qu'il a appris certaines choses ». C'est très valorisant. Même si les enfants grandissent très vite et qu'après ils nous oublient un peu quand ils ne nous voient plus mais sur le moment, c'est vraiment gai.*